3e année — Ottawa et Hull, 15 Septembre 1883 — No. 219

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an $3.00
Payable durant l'année..... 4.00
Edition hebdomadaire, par an.....1.00
(*Invariablement payable d'avance.*)

On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... 0,1
Autres insertions, par ligne, tous les jours . . 0,0
" 3 fois par semaine 0,0
" " 2 0,0
" " 1 " 0,0
A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES

Canadiens DE l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSE

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....$2.00
Ed. illustrée de 21 Portraits $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque —fondateur de Dubuque, Iowa,--Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefèbvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHILS Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, —Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, —fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du

CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poêles de tous genre et de tous prix.

A VENDRE PAR

E. G. LAVERDURE

— AU —

Nos. 114 *RUE RIDEAU ET* 75 *RUE WILLIAM*

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux ; soit pour pose de fournaises à air chaux, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
30 m rs 1883.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883 1an

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS

MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883. 1an

LA

VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington

$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,
Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

PENSIONNAT
DE
NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR
RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi,
4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE

VOIE COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montreal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Général, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi, 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit ;

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.35 a.m.	11.45 a.m.
5.00 p.m.	8.30 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
9.10 a.m.	12.40 p.m.
4.40 p.m.	7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le comfort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8,35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter a ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40. p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Côteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent étae obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 20 août 1883. 1an.

LES MEURTRES TALMUDIQUES

Le Talmud a réellement provoqué des meurtres dans le passé. Ils sont établis de la manière la plus formelle, et dans leurs *Acta Sanctorum*, les Bollandistes, ces maîtres de la critique, en citent plusieurs. Arrêtons-nous à quelques-uns de ceux qui agitèrent profondément l'Allemagne. Ils suffiront pour établir les funestes effets du Talmud parmi les juifs ignorants et fanatiques de cette contrée.

Un des premiers meurtres que l'histoire constate est celui d'un enfant, assassiné en 1285, à Munich, pour accomplir les rites de la synagogue. Une femme juive futarrêtée au moment où elle enlevait un enfant chrétien. Traduite devant le juge. elle nia d'abord tout : mais bientôt elle entra dausa l voie des aveux et confessa ses crimes passés. Elle mit notamment les magistrats sur la trace d'une jeune chrétienne, qui avait disparu depuis quelques temps et dont on n'avait plus eu de nouvelles. La pauvre victime avait été portée dans la synagogue : on l'y retrouva à l'état de cadavre, percé de coups de stylet des juifs talmudistes. La révélation de ce crime produisit un massacre de juifs, que l'évêque de Munice eut toutes les peines du monde à arrêter.

En 1345, dans la même ville, un autre enfant tomba victime des superstitions du Talmud. L'Eglise honore sous le nom du bienheureux Henri et le fête le 6 juillet.

Vers la même époque un adolescent du nom de Werther subit le même sort à Paderborn, en haine du nom chrétien. l'Eglise l'a enlevé aussi sur ses autels.

Citons encore, en Thuringe, le petit Conrad assassiné en 1303 et à Trente, le jeune Simon.

Mais le crime de Ratisbonne, en 1489, fut plus éclatant encore. Depuis quelque temps, six enfants avaient disparu. Après bien des recherches infructueuses, les officiers de justice trouvèrent les cadavres mutilés au fond d'un souterrain où se réunissaient les juifs de Ratisbonne. Au milieu de la salle on découvrit une large table de pierre. sous forme de coupe, qui servait aux sacrifices sanglants.

En 1540, ce fut le tour du petit Michel Pisenharter que les israelites de Sapprenfeld, petit bourg du Palatinat, tuèrent pour se conformer à leurs abominsbles superstitions. L'enfant avait trois ans et demi. On l'avait attaché avec des cordes à une petite colonne, où, durant trois jours qu'il vécut, on le tourmenta de mille façons, lui coupant les extrémités des pieds et des mains, lui marquant tous le corps de croix et le criblant tellement de blessures que son corps ne formait qu'une plaie.

A ceux qui, malgré toute la certitude historiques de ces faits, seraient tentés de les revoquer en doute et de les mettre au compte de l'imagination des auteurs du moyen-âge, rappelons, en peu des mots, que notre siècle même a été témoin de crimes semblables dans les pays d'Orient.

Tout le monde a entendu parler du R. P. Thomas tombé en 1846, sous les coups des juifs du Liban. Il est inutile d'y assister. Plus près de nous, en 1880 et 1888, deux faits semblables se sont produits en Egypte. La presse cosmopolite, vendue aux juifs ou tenant pour eux, s'est bien gardée d'en parler, mais la vérité de ces deux assassinats a été suffisamment démontrée. Les enfants qui en furent les victimes ont été frappés d'une manière uniforme comme le veut la tradition talmudique.

Le rapport des médàcins constate, pour le dernier qu'ils ont trouvé un enfant mort, dont le corps était déjà froid ; on lui avait fait des incisions sur le pouls des mains et des pieds ainsi qu'à l'artère du cou. Il n'y avait pas une goutte de sang par terre, le corps était exsangue; pas un os de brisé et le crâne sain et intact. Ce dernier enfant s'appelait Evangilo Fornaraka.

La tradition talmudique de ces saignées homicides est encore si vivace parmi les juifs d'Orient que, lors du pèlerinage français à Jérusalem en 1882, le consul fit avertir le chef du pèlerinage qu'il eût à recommander à ses amis de ne pas aller le soir dans le quartier juif de la Ville-Sainte pour ne pas s'exposer aux crimes liturgiques des israelites talmudistes.

C'est vers la même époque que l'on constata à Tisza-Eszlar la disparition de Mlle Solymossi. Se trouve-t-on en présence d'un crime talmudique? Ce n'est pas à nous de le décider. Mais nous devons constater les efforts faits par les juifs, soit pour donner la change à la justice, soit pour étouffer l'affaire. Ainsi un juge, convaincu d'être suborné par les juifs, s'est suicidé pour échapper à une condamnation infamante ; jusqu'à quinze faux cadavres de la victime ont été apportés pour faire croire à sa mort accidentelle ; quant à Mlle Solymossi, on ne l'a pas encore trouvée, et elle ne le sera pas d'après toutes les apparences.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.